

DEUXIÈME PARTIE

LE PAYS DE SIX-FOURS AUTREFOIS

Chapitre V

AUX TEMPS DE LA PRÉHISTOIRE ET DE LA PROTOHISTOIRE

Quelles furent les populations qui, primitivement, habitèrent ou fréquentèrent le sol de ce pays ? Nous l'ignorons car elles n'ont laissé que fort peu de traces chez nous. Ce territoire, qui devait devenir un jour celui de Six-Fours, en dehors des eaux certainement très poissonneuses qui le baignaient ou des épaisses forêts giboyeuses et riches en produits naturels qui le recouvraient, leur fournissait cependant peu de ressources en ce qui concerne les possibilités de refuge ou d'habitat.

La nature géologique de la péninsule de Sicié, à l'exception du haut morne de Six-Fours, composée de terrains primaires et de phyllades, ne mettait aucunement à leur disposition les abris innombrables (grottes, abris sous roche, chambres souterraines et plateaux escarpés), ni les sources ou cours d'eau suffisants que les hommes des temps préhistoriques trouvaient en abondance dans les massifs calcaires ou basaltiques d'Ollioules et d'Evenos situés à l'extérieur et au nord de cette péninsule.

Seuls des groupes humains semi-nomades, pêcheurs ou chasseurs, pouvaient passagèrement y séjourner. Mais il faut admettre, cependant, que, de très bonne heure, les peuples navigateurs de la Méditerranée ont pu reconnaître ou fréquenter ses rivages.

Ces considérations sont de nature à nous faire comprendre pourquoi les découvertes de vestiges ou de gisements préhistoriques sont si rares dans notre région de La Seyne - Six-Fours.

Aussi est-il inutile de nous arrêter ici, même un instant, sur la période la plus ancienne de l'humanité, celle du Paléolithique dont le département du Var a livré, jusqu'à présent, un nombre limité de témoignages ²².

22. Cette période, nommée du grec palaios, ancien, et lithos, pierre, appartient aux époques de haute antiquité, celles des pierres et des silex taillés par la main de l'homme. Dans le Var, des vestiges du Paléolithique ont été livrés par la région toulonnaise, au Faron ; par la vallée du Gapeau, grotte « du

Les temps du Mésolithique, époque intermédiaire que l'on peut situer, du moins en ce qui concerne l'Europe occidentale, entre le Magdalénien et le Néolithique, n'offrent guère en Provence, où ils sont pourtant représentés, que d'assez pauvres vestiges. Ils se caractérisent par la confection d'outillages en silex grossier, de petite taille et à la forme géométrique, aussi par des tentatives premières de polissage.

On confond parfois le Mésolithique avec le Néolithique inférieur dont il est assez difficile de le séparer ²³.

Il est à remarquer que les individus appartenant au Mésolithique étaient des dolichocéphales à face allongée et harmonique, généralement des pêcheurs qui employaient des hameçons en bois et en os, des poinçons, des harpons tout comme les Esquimaux actuels. Leurs squelettes ont été retrouvés enfouis dans des monticules formés par des débris de cuisine ou des couches d'escargots et de coquillages, monticules nommés Kjökkenmedings, abandonnés dans des abris au bord de la mer, à proximité de cette dernière, dans les vallées des fleuves côtiers.

Du reste, on a rencontré des stations-nécropoles de ces tribus dans diverses contrées littorales de l'Europe occidentale, notamment dans les îles de la côte bretonne, au large de Quiberon, en Allemagne, au Portugal et aussi en Provence, aux environs de l'étang de Berre, de Cassis, de la banlieue de Marseille et ailleurs.

Cependant, une découverte récente dans le terroir de Six-Fours, au quartier de la Lègue dans les environs du Brusc, a permis de reconnaître la présence, chez nous, d'individus ayant appartenu vraisemblablement à l'Âge du Cuivre, vers le troisième millénaire avant notre ère.

Il s'agit de la trouvaille faite au début de l'année 1956 par un jeune étudiant de La Seyne, M. Christian Cresci, d'une tombe préhistorique qui a livré un niveau de foyer, d'âge méditerranéen, allumé sur une rangée de pierres plates et un ossuaire en désordre pouvant contenir les ossements d'au moins quatre individus parmi lesquels une femme et un enfant. Seule une pointe de flèche en silex, garnie de crans à la base, représentait l'industrie du gisement en l'absence de toute poterie empêchant de proposer une date relative.

D'éminents archéologues de la région toulonnaise, M^e Jean Layet et le docteur R. Gérard, ont cru reconnaître dans ce gisement le témoignage d'un rite sépulcral en vigueur à l'époque dite Mégalithique ou Dolménique se situant, en basse Provence, au Chalcolithique ou Âge du Cuivre.

Tisserand », proche de Belgentier ; ainsi que par des grottes de la haute vallée de la Bresque dans les environs de Salernes, et par celle de Rigabe (commune d'Artigues) qui a fourni de l'outillage moustérien (Paléolithique moyen).

23. Le Mésolithique indique une époque du milieu, ni Paléolithique ni Néolithique, mais postérieure au Magdalénien. C'est J. de Morgan qui a baptisé ainsi cette période assez fugitive de la Préhistoire qu'on désigne aussi du terme d'Azilienne, tiré de la grotte du mas d'Azil, dans l'Ariège, fouillée en 1887 par Edouard Piette et où des vestiges appartenant au même étage ont été découverts et définis.

Ajoutons que le choix d'une cavité au-dessous d'une grande dalle de pierre, en position naturelle, ressemblant à une table de dolmen, permet d'attribuer à cette sépulture collective la qualification de « dolmen naturel ».

Cette découverte indiquerait la présence d'habitants, nomades ou permanents mais indigènes, sur la côte de la presqu'île de Sicié, un millier d'années environ avant l'arrivée des Phocéens colonisateurs²⁴.

L'ÉPOQUE DU NEOLITHIQUE

La nouvelle et grande époque préhistorique qui a reçu le nom de Néolithique (du grec : néos, nouvelle, et lithos, pierre ; c'est l'âge de la pierre polie et des métaux par opposition au Paléolithique qui n'a connu que la pierre taillée) est plus proche de nous dans le temps.

Elle semble avoir débuté vers le sixième millénaire avant notre ère et témoigne de réels progrès en tous domaines, surtout au Néolithique supérieur, par le genre de vie, l'usage des animaux domestiques, la céramique, l'emploi d'outils agricoles et la culture des céréales²⁵ ; les peuples qui appartiennent à cette époque pratiquaient également la chasse et la pêche, construisaient des camps fortifiés en pierres sèches sur les hauteurs et plateaux escarpés, s'établissaient sur les lacs et les rivières.

Aux âges du Néolithique succéderont ceux du Bronze avec lesquels ils se mêlent d'ailleurs assez étroitement, et enfin ceux dits du Fer, de la Tène gauloise et celto-ligure pour notre Provence, âges avec lesquels nous entrons de plain-pied dans l'histoire de notre pays que nous connaissons davantage par les auteurs de l'Antiquité, par les documents figurés et par l'archéologie. Les âges, que nous venons d'énumérer, ont livré de nombreux témoignages sur leur existence dans les terroirs d'Ollioules, de Toulon et, généralement, dans toute la basse Provence. Il est possible que des stations de cette époque aient existé sur le sommet de Six-Fours (oppidum) et en divers autres endroits élevés du territoire, leurs occupants vivant surtout de la pêche maritime.

24. Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Toulon et du Var, de mars 1956 (n° 93).

25. On a la preuve de la culture du blé et de l'orge, chez les Néolithiques ; d'ailleurs, l'origine du froment est fort ancienne et se perd dans la nuit des temps. Il en est question dans la Genèse et dans l'Exode, Diodore de Sicile le signale comme venant naturellement en Sicile.

Le blé, dit-on, aurait existé en Egypte 3.300 ans avant Jésus-Christ, les textes sacrés le donnant comme un présent de la déesse Isis ; d'autre part, des annales chinoises disent que 2.800 ans avant notre ère, l'empereur Yen-Ti ou Chin-Nong apprit sa culture aux populations qui ne savaient encore ni labourer ni semer.

Les Grecs, eux, attribuaient la culture du blé à Cérès, déesse des moissons, et Strabon soutient qu'il se reproduisait de lui-même en Perse. La Provence l'aurait connu entre le Paléolithique et le Néolithique (grains trouvés à l'oppidum de Saint-Perréol, près de Lorgues, Var).